225me anniversaire

Autor(en): **Landry, C. F.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **75 (1948)**

Heft 9

PDF erstellt am: **30.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-226574

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

225me anniversaire[1]

par *C. F. Landry*

Samedi 24 avril

1723

Jour de marché !

Photo Cony, Lausanne

Samedi 24 avril

1948

Jour de marché !

Les gens me disent paisiblement : le 225me anniversaire *de la mort* de Davel, comme si Davel était en effet mort de la grippe, ou après une longue maladie, vaillamment supportée. Les gens d'ici, qui trop volontiers se piquent de « savoir ce qui est français » dans les tournures de langage, « ce qui est français » dans l'écrire et dans les romans traduits du papou qui seront bientôt toute la culture des gens moyens, les gens d'ici ne pourraient-ils donc pas dire : 225me anniversaire *de l'exécution* de Davel. Parce qu'enfin le français de Lausanne, pour approximatif qu'il soit, il permet la nuance. et ce major Davel fut proprement *exécuté*.

Evidemment, il est peut-être de bon ton, et très « français » de ne s'en souvenir qu'avec prudence, cette prudence qui transforme en bonasse « mort » une « exécution ». Evidemment aussi, je pense, 225 ans, c'est un peu ancien ! J'ai fait ce chemin, samedi 24 avril 1948, comme chaque an, si je le puis (si les destins le permettent). Il y avait une mauvaise bise qui avait retenu tous les patriotes chez eux. Mais dites un peu ! pour lui, vous n'avez pas l'impression que voici 225 ans c'était un peu plus dérangeant que la bise ? Je n'ai pas trouvé un chat, là-bas. Tout se passe, chaque an, comme si les Vaudois ne concevaient pas que l'on pût s'émouvoir, dans un lieu où il n'y a point de pinte. Evidemment le dimanche matin, confortablement, il y a eu cérémonie politico-littéraire-vigneronne, à Cully, mais justement, à vol d'oiseau, les pintes étaient de la partie.

Donc à Vidy, personne ! C'est dans l'ordre des choses. Et moi, sur mon chemin je me disais : à quoi tient l'Histoire ! si le jour de l'exécution il avait fait de la bise — pfuit !! pas de discours Davel. Impossible d'écouter (sans l'entendre) ce glorieux testament inexécuté, (lui) : « C'est ici le plus beau jour de ma vie » ! Je pensais, au pied de ce monticule posé juste un peu en fausse posture, là dans ce Vidy, je pensais à ce qu'il a voulu, lui, ... et à ce que ça a donné. Crouïlle résultat ! Piètre besogne ! Je regardais la nature éclater jeunement : et lui, tout au long des jours où il attendit la mort, il prit grand souci des gels, de cette nature qui bouge, qui se montre crédule et folle. On ne sait pas ces choses ; ou mieux : on le sait, on ne veut pas le savoir.

---

[1] Auteur d'un des plus « authentiques » Davel que nous connaissions.